

AZUR ET ASMAR

DE MICHEL OCELOT

FICHE TECHNIQUE

FRANCE - 2006 - 1h39

Réalisation & scénario
Michel Ocelot

Décor :
Anne-lise Lourdelet

Son :
Thomas Desjonqueres, Cyril
Holtz

Musique :
Gabriel Yared

Avec les voix de :
Hiam Abbass
(Jenane)
Cyril Mourali
(Azur)
Karim M'Riba
(Asmar)
Rayan Mahjoub
(Azur enfant)
Abdelselem Ben Amar
(Asmar enfant)
Patrick Timsit
(Crapoux)
Fatma Ben Khell
(Princess Chamsous Sabah)

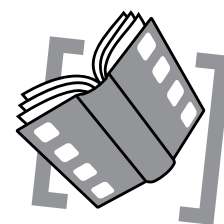


SYNOPSIS

Il y a bien longtemps, deux enfants étaient bercés par la même femme. Azur, blond aux yeux bleus, fils du châtelain, et Asmar, brun aux yeux noirs, fils de la nourrice. Elevés comme deux frères, les enfants sont séparés brutalement. Mais Azur, marqué par la légende de la Fée des Djinns que lui racontait sa nourrice, n'aura de cesse de la retrouver, au-delà des mers. Les deux frères de lait devenus grands partent chacun à la recherche de la Fée. Rivalisant d'audace, ils iront à la découverte de terres magiques, recelant autant de dangers que de merveilles...

CRITIQUE

Il y a quelques années, Michel Ocelot, l'auteur du désormais légendaire Kirikou, nous avait prévenus qu'il préparait un film sur «comment être ou ne pas être un sale immigré dans un sale pays». De fait, si son dernier opus, **Azur et Asmar**, respecte ce programme, il est moins agressif que cet intitulé pouvait le laisser supposer et les enfants peuvent le voir comme un joli conte aux couleurs flamboyantes où deux frères de lait, un Blanc et un Arabe, s'allient pour affronter une série d'épreuves et libérer la fée des Djinns. Un film sur la fraternité et l'éloge de l'hospitalité, nourri de bons sentiments ? Uniquement si l'on tient à tirer ce fil. Car, comme dans ses films précédents, Michel Ocelot surprend et dérange en mon-



trant et faisant entendre ce qui est en général exclu de tout dessin animé. Pire encore : il dérange plutôt dans les deux premiers tiers du film, avant de conclure l'intrigue sur une poursuite et résolution d'obstacles classiques. Audace la plus évidente : le film contient de nombreuses répliques en arabe, sans sous-titre, ce qui est normal, puisqu'il se déroule en grande partie dans un pays arabe, à l'époque médiévale. Rassurons les adultes non arabophones : ce qui est énoncé est compréhensible dans le contexte mais plonge le spectateur en terrain étranger plutôt que conquis. (...) Dans ce dessin animé où les méchants sont éliminés à coups de gigot sans qu'une goutte de sang coule, la plus grande violence est existentielle : elle ravive chez le spectateur l'expérience d'être un indésirable.

Anne Diatkine
Libération - 25 octobre 2006

Comme dans *Kirikou*, Ocelot se moque des modes en général et en particulier de celle du second degré, qui règne désormais sans partage sur tous les écrans. *Azur et Asmar* est un conte classique : une série d'épreuves et, au bout, une morale clairement assumée. Ici, un vibrant humanisme, un plaidoyer sans ambiguïté aucune en faveur de la tolérance. Une denrée simple, mais de plus en plus rare, presque désuète, dans l'animation comme ailleurs.

Cécile Mury
Télérama n°2963 - 28 Octobre 2006

(...) Une jolie virée dans un monde chatoyant et féérique, dangereux également mais ô combien merveilleux. (...)

Crossroads n°47

(...) Après les contes africains, Ocelot s'est décidé à restituer les beautés de la culture arabo-andalouse, l'une des plus tolérantes qui ait jamais existé. Digne des *Mille et une nuits*, *Azur et Asmar* est un enchantement permanent, qui ne fait jamais injure à notre intelligence. Pétrie d'humanisme, sa fable possède en effet des accents très contemporains dans sa confrontation entre deux cultures. Alternant le français et l'arabe dans le dialogue, sans que cela ne nuise jamais à la compréhension du film, Ocelot démontre de façon merveilleuse que la langue ne saurait constituer un obstacle pour qui veut vraiment apprendre à connaître l'autre.

<http://www.lexpress.ch>

BIOGRAPHIE

Né sur la Côte d'Azur, Michel Ocelot, fils d'enseignants, passe son enfance à Conakry en Guinée et son adolescence en Anjou. Etudiant aux Beaux-Arts de Rouen, il intègre ensuite Les Arts déco de Paris, avant un passage par le California Institute of the Arts. Il décide alors de s'orienter vers le cinéma d'animation. (...) En 1998, Michel Ocelot réalise son premier long métrage, *Kirikou et la sorcière*, inspiré d'un conte d'Afrique de l'Ouest. (...) Cet immense succès

rend possible la sortie en salles de *Princes et princesses*, un montage d'anciens films du cinéaste conçus selon la technique des ombres chinoises, et ouvre la voie à un renouveau du cinéma d'animation à la française. Face à l'engouement du public, Michel Ocelot accepte ensuite de faire vivre à son héros africain -qui, s'il n'est pas grand, n'en est pas moins vaillant- de nouvelles aventures dans *Kirikou et les bêtes sauvages*, cosigné par Bénédicte Galup. (...)

www.allocine.fr

FILMOGRAPHIE

Courts métrages :	
Gedeon	1976
60 épisodes de 5 mn	
Les 3 inventeurs	1979
Les filles de l'égalité	1981
Beyond oil	1982
La légende du pauvre bossu	
La princesse insensible	1986
13 épisode de 4 mn	
Les quatre vœux	1987
Ciné si	1989
8 films de 12 mn	
Les contes de la nuit	1992
spécial 26 mn	
Longs métrages :	
Kirikou et la sorcière	1998
Princes et Princesses	2000
Kirikou et les bêtes sauvages	2005
Azur et Asmar	2006

Documents disponibles au France

Revue de presse importante
dossier pédagogique